

PRÉFACE

Ce recueil est l'aboutissement de plusieurs mois d'écriture, édité ou non c'est une grande fierté à mes yeux, ces poèmes sont chacun un morceau de moi-même à une échelle plus ou moins proche.

Je ne pensais pas que ma poésie serait l'objet de ma première tentative de publication mais je suis ravie que cela soit le cas.

J'espère que cette œuvre plaira, qu'elle ira au bout du processus d'écriture, que d'autres pourront l'avoir dans leurs mains, dans leur cœur.

Je pense que des mercis s'imposent; que «l'ouvrage» réussisse ou non, j'ai été capable de le composer et c'est déjà une victoire.

Merci alors à
Maman, Papa,
mon frère,
ma famille entière.

Merci à
mes amies,
Alexandra, Mélina, Chiara
Lucie, Anthéa, Marine
Chloé, Clara, Margaux, Solène, Marion

Merci à
Romane, Lucy, Alexia, de me montrer la voie, d'être des exemples et des amies.
À notre petit club de tout qui m'inspire et me motive.

Tout simplement **merci** à tous ceux qui m'ont faite, soutenue, construite.

La poésie c'est d'abord des émotions et sans vous je n'aurai pas ressenti grand-chose.
Quoi qu'il advienne je vous aime.



PREMIÈRE PARTIE,
Vie&Rêves

On dit souvent “*Rêve ta vie et fais de ta vie un rêve*”

Allora occorre che
“sognare” rima con “vivere”
e sopra tutto che
“vivere” rima con “sognare”



1er poème: Come una farfalla sopra la mia mano,

J'aimerais arrêter le temps,
profiter de l'instant;
pouvoir souffler,
ne plus m'inquiéter.
J'aimerais arrêter le temps,
m'envoler et voyager;
n'avoir plus rien à penser.
Comme un papillon au printemps
qui fait ce qui lui plaît.
J'aimerais vivre éternellement

2ème poème: Sur le parvis de Notre-Dame,

Fuir cette foutue modernité. S'en aller et se poser sur les toits ensoleillés de Paris; se vider l'esprit.
Fermer les yeux, sentir la brise souffler dans les cheveux et face à la dame de fer, ne plus savoir
quoi faire.
Courir pieds nus sur le pavé froid des rues. Se perdre et s'envoler sur l'île de la cité:
danser,
chanter,
sauter et
tourner devant des centaines de touristes étonnés;
regarder enfin Notre-Dame
et ressentir une dernière fois son âme.
Puis monter, monter pour atteindre le sommet.
Une fois sur le toit, là où personne ne va:
se pencher doucement pour observer les gens.
Se mettre à crier aussi fort, aussi fort que possible,
crier toutes ces choses impossibles.
Commencer à pleurer et finalement se décider:
sauter, se jeter.
Être par le vent transporter et
cruellement se heurter,
les yeux refermés à jamais,
le sang se vidant vient inonder la terre des libertés et la marquer pour l'éternité...

3ème poème: Le temps est une impasse,

Le temps passe,
c'est une impasse.
Il faut oublier,
que rien ne va rester.
Continuer à vivre
et à construire.
Le temps passe,
nous met dans l'impasse.
On a pas le choix,
chacun s'en ira.
Le temps passe,
face à moi l'impasse;
Tout cela fait peur,
même si ce n'est pas mon heure...

4ème poème: Si seulement,

Si seulement tu étais physiquement là.
Si seulement j'avais confiance en moi.
Si seulement je n'étais pas comme ça.
Si seulement la vie ne s'arrêtait pas.

Si seulement je n'avais pas peur d'avancer.
Si seulement tu pouvais vraiment m'accompagner.
Si seulement tu pouvais exister.
Si seulement je pouvais oublier.

Si seulement c'était autrement.
Si seulement j'étais capable de ne plus être enfant.
Si seulement j'avais le temps.
Si seulement je n'avais pas peur des gens.

Si seulement la distance n'existait pas.
Si seulement elle était là.
Si seulement c'était las cas.
Ah si seulement...